
Enseigner la complexité du monde par la bande dessinée : une articulation entre bande dessinée et géographie.

Julie Maurice*¹

¹Laboratoire de Didactique André Revuz (LDAR
(URP₄434)) – –NormandieUniversité, Université de Paris : URP₄434 –
–Université Paris Diderot, bât. Sophie Germain, place Aurélie Nemours, 8^e étage, case courrier 701875205 Paris cedex 13 U.
UFR de physique – Bâtiment Condorcet – 8^e étage –
4 rue Elsa Morante 75013 Paris Université Paris Diderot – UFR de mathématiques –
Bâtiment Sophie Germain – 8^e étage – Place Aurélie Nemours 75013 Paris, France

Résumé

Cette communication s'intéresse à l'impact de la création, par les élèves, de bandes dessinées pour favoriser le raisonnement géographique. Le raisonnement géographique permet aux élèves de développer des éléments d'une pensée complexe (Hertig, 2018 ; Pache et al., 2016). Le raisonnement géographique s'intègre dans ce cadre dans la mesure où il intègre les concepts intégrateurs et les questions centrales de la géographie, s'appuie sur une géographie actorielle, insiste sur les facteurs de causalité, suppose d'articuler des échelles scalaires et temporelles (Colin *et al.*, 2019). Son intégration dans les programmes est liée au décloisonnement des savoirs qui doivent " être mobilisables en situation, dans la 'vie réelle' " (Colin *et al.*, 2019) et répond à la finalité de compréhension du monde de la géographie, finalité qui peut se retrouver dans des bandes dessinées. La bande dessinée, médium composite qui appuie une narration sur une double sémiologie, semble être un artefact de qualité pour que les élèves émettent un raisonnement géographique et s'inscrivent dans une géographie sociale complexe (Di Méo & Buléon, 2005). Elle donne en effet lieu à un travail sur l'espace, sur la géographicités des acteurs - signes de pratiques différenciées d'un espace - et sur les représentations. Pratique expérientielle (Leininger-Frézal, 2019), elle permet aux élèves de se transformer en acteurs ce qui facilite le passage à l'action inhérent à la pensée complexe (Pache *et al.*, 2016). Ses caractéristiques favorisent également la mobilisation des échelles scalaires et temporelles. Enfin, les élèves peuvent mettre en mots et en image des concepts, aidant à leur secondarisation (Bautier, Goigoux, 2004).

Pourtant, la bande dessinée a longtemps souffert d'un certain rejet dans le monde éducatif, consubstantiel à sa double sémiologie, son aspect réputé infantile, sa proximité avec la caricature, son absence de mémoire et à la mise en série de ses petites images imprimées (Groensteen, 1999). Sa légitimation est tardive et elle intègre les programmes scolaires à la fin des années 1980. Peu présente dans les manuels scolaires comme dans les programmes, elle est peu usitée en classe du fait d'un manque de formation des enseignants (Blanchard et Raux, 2019) qui peinent à envisager une transposition didactique efficace (Rouvière, 2013).

Cette communication s'articule autour de l'hypothèse principale selon laquelle la création

*Intervenant

de bande dessinée par les élèves leur permet de mobiliser un raisonnement géographique et de développer une pensée complexe.

Dans le cadre d'une recherche collaborative associant quatre enseignants de collège et de lycée, nous avons créé une démarche de création de bande dessinée qui permette aux élèves de mettre en œuvre un raisonnement géographique. Elle mobilise des cadres didactiques hérités de la géographie savante, des sciences de l'éducation, des sciences du langage, de didactique comparée, de la psychologie sociale et d'autres didactiques disciplinaires (Pache *et al.*, 2016) (Figure 1).

Mots-Clés: bande, dessinée, géographie, complexité, formation, raisonnement géographique